

Participation ?

BRUNO DABOUT est délégué général
du Mouvement international ATD Quart Monde

À la suite d'émeutes urbaines dans la banlieue lyonnaise, les politiques françaises dites de la ville sont nées au début des années 1980 pour revaloriser certains quartiers urbains dits « sensibles » et réduire les inégalités sociales. Quarante ans plus tard, le Mouvement ATD Quart Monde continue à mener des actions d'enfouissement de volontaires permanents dans des quartiers stigmatisés, allant à la rencontre des familles qui ont la vie la plus difficile, soutenant des solidarités existantes et en construisant de nouvelles. Les chroniques écrites par ceux-ci ne laissent pas de doute sur les bonnes intentions des acteurs locaux. Les progrès sont grands dans la construction de partenariat entre décideurs institutionnels. Et pourtant, on est resté en panne concernant la mobilisation des habitants avec et à partir de ceux qui vivent les situations de précarité les plus graves.

Au niveau de l'école, ce sont des enseignants et intervenants scolaires, formés de manière théorique à la psychologie, qui entrent en relation avec une mère de famille dans une situation de défiance vis-à-vis d'elle, telle que cette dernière doit faire la preuve des capacités langagières de son enfant avec une vidéo tournée avec un Smartphone. Au niveau de la concertation sur les travaux dans le quartier, c'est d'accord pour inviter des habitants à venir apporter des propositions, mais la promesse de faire parvenir une véritable invitation n'est pas tenue. La prise de parole de mères de famille apporte des améliorations effectives dans les travaux en cours : un espace où les jeunes pourront faire du sport et une meilleure accessibilité pour les personnes en fauteuil roulant. Mais le doute reste chez les habitants de savoir si leur participation est réellement attendue par les acteurs institutionnels politiques, économiques et sociaux.

Comment transformer en profondeur la vie dans les quartiers dits sensibles, pas seulement les façades, les voies de communication et les moyens de transport ? Prendre en compte effectivement la sensibilité de tous les êtres humains – si l'on peut dire – et l'égalité de dignité de toute personne. Cela nécessite de reconnaître les contributions des personnes en situation de pauvreté, se donner les moyens, les conditions pour les voir, les accueillir, leur répondre. Quand prendrons-nous sérieusement en compte la question de la participation ? ■